

idée vraiment juste de ce qu'il y a de caché dans cette amour du Cœur de Jésus, selon ces vers de l'office divin :

Jesu, spes pœnitentibus
 Quam pius es petentibus
 Quam bonus te quœrentibus
 Sed quid invenientibus ?

Nec lingua valet dicere,
 Nec littera exprimere :
 Expertus potest credere,
 Quid sit Jesum diligere.

Le sens est que Jésus, espoir du pécheur, est affable à qui l'invoque, bon à qui le cherche, mais qu'est-il à qui le trouve ? Aucune langue ne sait dire, aucune littérature ne sait traduire, seul l'expérience peut savourer ce que c'est que d'aimer Jésus.

* **

2 Juin.— C'est une coutume, dont les raisons sont faciles à comprendre, qu'il n'y a pas de pèlerinage au Cap, le dimanche qui suit la Fête-Dieu. Dans toutes nos paroisses canadiennes, on se fait un honneur, ce jour-là, d'assister à la procession solennelle du T.-S. Sacrement. C'est ce que nous avons fait nous aussi au Cap de la Madeleine. Une procession longue, solennelle, pieuse, s'est déroulée depuis l'église jusqu'au gentil reposoir que Mr. et Mde. W. Dubé avaient préparé au bon Dieu, sur le seuil de leur demeure, à quelques pas du St. Laurent. Puis au retour, Notre-Seigneur a écouté la demande que la famille de Mr. Pierre Beaumier avait inscrite, sur une bande-rouge, au-dessus de la route qu'elle traversait : *Ici Dieu se repose*, et Dieu s'est reposé, pendant quelques instants, à l'ombre d'un coquet reposoir dressé à cet effet. Nos lecteurs peuvent croire que si Jésus-Christ a bien voulu suivre cette procession multicolore, aux nombreuses bannières, c'est afin de répandre ses abondantes bénédictions sur notre paroisse toute entière, sur ses œuvres, et par conséquent sur nos pèlerinages à la Madone du Rosaire.

Cette dernière grâce est une de celles que je me plais à lui demander lorsque, en d'autres circonstances, il m'est donné de le porter sur ma poitrine le long de l'unique route sur laquelle s'allonge notre paroisse. Et vraiment il n'est guère d'heure